

Accident mortel de la circulation à Bitam

Renversé par un véhicule, un motoriste meurt sur-le-champ



La victime, Simon Edzang Nkoulou s'en est allé.



La moto dans le véhicule qui l'a percuté.



Parents et connaissances du défunt venus aux nouvelles.

SSB  
Bitam/Gabon

UN accident de la circulation a fait un mort, il y a quelques jours, au quartier Mimbang, dans la commune de Bitam. La victime est un compatriote, Simon Edzang Nkoulou, la cinquantaine révolue. Selon les premiers élé-

ments de l'enquête, un refus de priorité serait à l'origine de ce drame. Edzang Nkoulou, qui circulait sur sa moto, avait quitté Bitam, très tôt dans la matinée, pour se rendre à Oyem dans le cadre de ses activités professionnelles. Parvenu à l'entrée donnant à l'église Sacré Cœur de Mimbang, côté Essangui, il a été violemment percuté par un véhicule de

transport interurbain conduit par Salifou, ce dernier sortant de ladite entrée sans marquer le stop. L'un des témoins ayant vécu la scène l'a décrite ainsi: "Le drame est survenu au carrefour de Mimbang. Le clando, qui sortait de la voie secondaire desservant le lycée Jésus-Marie, s'est retrouvé sur la route principale Bitam-Oyem sans

marquer de stop comme le recommande le code. Il a donc renversé la moto qui passait par là à ce moment précis". La victime est décédée sur-le-champ, des suites de ses graves blessures et d'un traumatisme crânien. Après ce choc frontal mortel, la victime a été transportée au centre médical de Bitam. Le médecin-légiste, après

constat, a rendu ses conclusions : "un traumatisme crânien, causé par un choc violent, a entraîné la mort subite de la victime". Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour en savoir un peu plus sur ce drame. Durant la CAN de football Total Gabon 2017, dont Oyem avait abrité la poule C et un quart de finale, Simon Edzang

Nkoulou était le responsable chargé du traçage des stades au niveau de la province du Woleu-Ntem. C'était aussi un fervent supporteur de l'US Bitam et, surtout, un acteur économique prospère qui était une référence dans l'élevage des cochons. Le quinquagénaire laisse une nombreuse famille inconsolable.

Vol de 36 ordinateurs dans un établissement scolaire au PK12

Trois des quatre suspects déjà arrêtés

COE  
Libreville/Gabon

TROIS jeunes Gabonais ont actuellement maille à partir avec la justice, pour vol aggravé et association de malfaiteurs. Ils sont en effet soupçonnés d'avoir dérobé une trentaine d'ordinateurs de bureau, de marque Dell, dans la salle d'informatique du complexe scolaire les "Oliviers verdoyants", au PK 12. Suite à une plainte introduite dans les services de la police, Florent Eva Meyo Ibotsi Ngadi, 18 ans, élève en classe de 4e au dit établissement, iden-



Le trio attend d'être présenté devant le paquet de Libreville.

tifié comme le cerveau de la bande, a été appréhendé. Ses fidèles lieutenants seraient Lin-Brice Diba Bouyoumouka, alias "Brasco", 23 ans, non scolarisé, et Prince Warren Tapoyo, 19 ans, lui aussi non scolarisé. Les trois sus-

pects devraient être présentés devant le parquet de Libreville dans les tout prochains jours. Un autre suspect dans cette affaire, Dany, serait en fuite. En revanche "M16" et "Djo", deux autres membres



Ce qui reste des 36 ordinateurs dérobés.

du clan, croupissement déjà à Sans-Famille pour des faits de même nature. Florent Eva Meyo Ibotsi Ngadi raconte que le vol a eu lieu un dimanche du mois de décembre 2016. Le matériel informatique,

objet de sa convoitise, venait d'être acquis par l'établissement. Il explique que, pour opérer, il aurait profité du fait que cette institution scolaire n'était ni gardée, ni clôturée. Ne pouvant agir seul, le jeune homme aurait

donc contacté cinq autres individus pour passer à l'acte. Aux environs de 23 heures, les membres de la bande se sont rendus au complexe scolaire, armés d'une hache. Ils ont d'abord cassé le cadenas, avant de s'introduire dans la pièce où était stocké l'outil informatique, avant de s'en emparer. Le lendemain, une plainte est déposée à la Police judiciaire par les responsables de l'établissement, après que ceux-ci ont fait le constat du passage des malfrats. C'est ainsi que le trio sera mis hors d'état de nuire. Quant à Dany, il court toujours.

Insécurité au CES d'Akébé

Quand des bandits terrorisent élèves et personnel

JNE  
Libreville/Gabon

LE CES d'Akébé-Ville connaît décidément une fin d'année scolaire perturbée. Personnel enseignant et d'encadrement, ainsi que les élèves vivent dans la hantise de se faire brutaliser à tout moment, en plus de se voir délester de leurs objets précieux. C'est que des bandits munis

d'armes blanches et agissant à visage découvert ont, depuis un certain temps, pris l'habitude de prendre d'assaut cet établissement scolaire secondaire public pour y commettre des braquages et terroriser tous ceux qui ont le malheur de croiser leur chemin. Le samedi 10 juin, par exemple, ces voyous sans foi ni loi ont braqué des élèves de 3e qui ve-



Le CES d'Akébé-Ville. Une insécurité inquiétante.

naient de boucler à midi une séance de cours de soutien. Emportés, téléphones portables, calculatrices et argent de poche trouvés sur les apprenants! Avant-hier jeudi, les malfrats sont revenus à la charge, obligeant les surveillants, non seulement à demander aux élèves de rentrer précipitamment chez eux, mais aussi à faire appel aux forces de sécurité.

Jusqu'à quand va durer cette situation d'insécurité? Nul ne le sait pour l'instant. Un malheur arrivant rarement seul, une énorme décharge publique, conséquence de l'incivisme des populations environnantes, s'est formée à l'entrée de l'établissement, dégageant des odeurs nauséabondes qui empestent l'environnement.